PILOSELLE

Hieracium pilosella L.

Compositæ (Asteraceæ)



GENERALITES

Autres dénominations p. 3
Description botanique p. 3
Partie employée p. 3
Utilisations et propriétés p. 3
Caractéristiques chimiques p. 4

TECHNIQUES DE PRODUCTION

Variétés p. 5
Sol p. 5
Installation de la culture p. 5
Irrigation p. 5
Fertilisation p. 6
Désherbage p. 6
Maladies et ravageurs p. 7
Récolte p. 8
Elaboration - séchage p. 8
Rendements p. 8

GENERALITES

Autres dénominations

Fr. : épervière piloselle, oreille de souris
All. : langhaariges, habichtskraut
Angl. : mouse-car, hawkweed
Esp. : pelosella, peloseta, orecchio di topo

Description botanique

La piloselle appartient à la famille des composées.

Plante vivace, présentant des feuilles groupées en rosette, ovales, allongées et entières. La face inférieure des feuilles est recouverte d'un duvet blanc cotonneux ; en outre, les deux faces sont hérissées de longs poils en forme de soies.

La tige florifère s'élève de 20 à 30 cm au dessus de la rosette et porte en général un seul capitule.

Les fleurs jaunes ligulées s'épanouissent de mai à septembre. Les pieds-mères émettent de nombreux stolons grêles qui s'enracinent et donnent de nouveaux plants. Les graines sont des akènes à aigrette.

Partie employée

La plante entière sera utilisée fraîche pour l'homéopathie, mais sèche pour des extraits.

La feuille est la partie la plus riche en principes actifs.

Il n'y a pas de norme Pharmacopée et pas de norme AFNOR.

Utilisations et propriétés

La piloselle est utilisée uniquement à des fins médicinales. Elle est réputée pour ses propriétés :

- anti-bactériennes (fièvre de malte),
- diurétiques (rhumatismes gouteux, lythiase urinaire),
- déchlorurantes et azoturiques.

Elle est également largement utilisée en homéopathie.

Caractéristiques chimiques

Principaux constituants

Acides phénols	:	acide caféique, acide chlorogénique,
Coumarines	:	ombelliférone,
Flavonoïdes	:	dérivant de la lutéoline et de l'apigénine,
Autres constituants	:	tanins, principes amers, mucilage, esters triterpéniques.

La situation du marché de la piloselle est fragile et limitée.

En effet, les débouchés étant restreints, une surproduction entraînerait vite un désiquilibre du marché comme au début des années 1990.

TECHNIQUES DE PRODUCTION

Variétés

Il n'y a pas de variétés connues. Le plant utilisé est issu de plants ramassés à l'état sauvage. Cette espèce présente un polymorphisme accentué d'où la présence de nombreuses races ; cependant, aucun travail de sélection n'a été mené.

Sol

De préférence, on réservera à la plante un sol léger. Les terrains caillouteux sont à éviter car ils rendent la récolte difficile.

Installation de la culture

La méthode utilisée traditionnellement est la multiplication végétative en prélevant les plants enracinés qui se sont développés à partir des rejets rampants.

La plantation a lieu en automne ou au printemps (octobre à avril).

Densité	:	de 60 000 à 80 000 pieds/ha
Distance interrang	:	de 0,50 à 0,60 m
Distance sur le rang	:	de 0,20 à 0,30 m

La plantation est effectuée à l'aide d'une planteuse classique. Un semis en pépinière suivi d'un repiquage est également possible, bien que cette méthode ne soit pratiquement pas employée. Elle peut être utile si l'on ne dispose pas de plants.

- Il y a 15 000 à 20 000 graines au gramme,
- 1 gramme donne environ 500 à 600 plants.

Irrigation

Indispensable à la plantation. La piloselle possède des adaptations morphologiques particulières (forte pilosité) lui permettant de bien supporter des conditions de sécheresse. Cependant, des irrigations maintenant le sol frais favorisent le développement de la plante.

Fertilisation

La piloselle n'est pas très exigeante en éléments fertilisants. Sur le plan qualitatif, une forte fumure azotée diminue le taux d'ombelliférone. Il est apporté simplement une fumure d'entretien :

N	:	60 U d'azote
P_2O_5	:	100 U d'acide phosphorique
K_2O	:	120 U de potasse

Désherbage (mise à jour novembre 2011)

La modification de la réglementation des usages et produits phytosanitaires (arrêté de 1985) interdit dorénavant l'emploi de tout produit sur une culture donnée s'il n'a pas fait l'objet d'une homologation. Cette modification impose donc, pour l'ensemble des productions du secteur des plantes aromatiques, médicinales et à parfum, une procédure d'homologation pour les produits phytosanitaires utilisés. Cette procédure est en cours et les spécialités d'herbicides indiquées ci-dessous ont été homologuées. D'autres produits pourront également dans l'avenir, faire l'objet d'une homologation.

Repos végétatif et culture installée

ETAMINE (quizalofop éthyl D) 1,2 l / ha
Etamine s'utilise à ce stade à la dose de 1,2 l/ha pour lutter contre les graminées annuelles.
Attention à respecter un délai de traitement avant récolte de 30 jours.

FUSILADE MAX (fluazifop-p-butyl) 1,5 et 3,0 l / ha
Fusilade Max s'utilise à ce stade à la dose de 1,5 l/ha contre les graminées annuelles et à 3,0 l/ha contre les graminées vivaces.
Attention à respecter un délai de traitement avant récolte de 28 jours.

STRATOS ULTRA (cycloxydime) 2,0 et 4,0 l / ha
Sratos Ultra s'utilise à ce stade à la dose de 2,0 l/ha contre les graminées annuelles et à 4,0 l/ha contre les graminées vivaces.
Attention à respecter un délai de traitement avant récolte de 42 jours.

CENTURION 240 EC (cléthodime) 0,75 l/ha
Centurion 240 EC s'utilise à ce stade à la dose de 0,75 l/ha pour lutter contre les graminées annuelles et vivaces.
Attention à respecter un délai de traitement avant récolte de 21 jours.

Post plantation

CENTURION 240 EC (cléthodime) 0,75 l/ha
Centurion 240 EC s'utilise à ce stade à la dose de 0,75 l/ha pour lutter contre les graminées annuelles et vivaces.

ETAMINE (quizalofop éthyl D) **1,2 l / ha**
Etamine s'utilise à ce stade à la dose de 1,2 l/ha pour lutter contre les graminées annuelles.

FUSILADE MAX (fluazifop-p-butyl) **1,5 et 3,0 l / ha**
Fusilade Max s'utilise à ce stade à la dose de 1,5 l/ha contre les graminées annuelles et à 3,0 l/ha contre les graminées vivaces.

STRATOS ULTRA (cycloxydime) **2,0 et 4,0 l / ha**
Sratos Ultra s'utilise à ce stade à la dose de 2,0 l/ha contre les graminées annuelles et à 4,0 l/ha contre les graminées vivaces.

BUTISANS (bentazone) **2,0 l/ha**
Butisan S s'utilise en postplantation de la culture, à l'automne en septembre ou au printemps d'avril à juin, après reprise du plant à la dose de 2,0 l/ha.

ETHOSAT ou TRAMAT F (éthofumesate) **2,0 l/ ha**
Ethosat 500 ou Tramat F s'utilisent en postplantation de la culture, à l'automne en septembre ou au printemps d'avril à juin, après reprise du plant à la dose de 2,0 l/ha.

KERB FLO (propyzamide) **3,75 l/ ha**
Kerb Flo s'utilise en postplantation de la culture, à l'automne en septembre ou au printemps d'avril à juin, après reprise du plant à la dose de 3,0 kg/ha

Maladies et ravageurs

Plusieurs parasites ont été signalés :

Nématodes

Pratylenchus sp.

Champignons du sol

Le **rhizoctone brun**, causé par *Rhizoctonia solami* qui est responsable de la destruction d'organes souterrains.

Des rotations de 3 à 4 ans sont conseillées.

Autres champignons

Phomas sp., se manifeste par des taches concentriques nouées auréolées de rouge sur les feuilles,

mildiou, du type *Bremia*, probablement *Bremia lactucae*, (mildiou des composées) qui se manifeste par un feutrage blanc des feuilles et provoque leur dessèchement,

Ramularia sp., sur feuilles et tiges.

En cas de forte attaque, il est conseillé d'intervenir avec des produits homologués sur plantes médicinales, aromatiques et à parfum.

Parfois, les rosettes centrales disparaissent sans que d'autres puissent les remplacer. Ces zones dénudées ne permettent aucune germination. Ceci n'est pas provoqué par un élément pathogène mais est dû à la présence de substances inhibitrices sécrétées par la plante. On nomme ce phénomène allélopathie ou télétoxie.

Récolte

Pour une plantation de printemps, la récolte a lieu en septembre-octobre de la même année. Elle peut également être effectuée au printemps suivant.

La récolte peut se faire à l'aide d'une arracheuse de type classique.

Elaboration et séchage

La plante une fois arrachée doit faire l'objet de nombreux secouages pour éliminer la terre, le sable ou les cailloux se trouvant dans le chevelu des racines et le feutrage des feuilles. Un lavage, avant séchage, est de plus en plus pratiqué pour obtenir une bonne qualité du produit. Bien qu'un séchage au champ suivi d'un conditionnement en bottes pressées soit parfois pratiqué, il est cependant préférable de sécher la plante artificiellement à une température d'environ 40°C.

Rendements

Pour une densité d'environ 60 000 pieds/ha, on peut estimer les rendements à :

- 10 à 12 t/ha de poids frais
- 3 à 4 t/ha de poids sec

Dans le cas d'une récolte au printemps suivant la plantation, les rendements seront un peu plus importants.